

On ne saurait reprocher le défaut d'originalité au portrait de jeune femme de M^{lle} TURNER, il a fait sensation. Elle est assise dans la verdure, sans modelé, la carnation d'un rose uniforme, des yeux verts singuliers, une robe lilas d'étoffe légère d'un travail de plis très poussé, c'était fait pour étonner. Notons deux charmants portraits de M^{lle} LAPOINTE et de M^{me} la baronne SPARRE, il y en a encore deux autres de celle-ci, sobres et bien vivants qui sont peut-être supérieurs à ceux du groupe du comte de W. et de ses fils. On sent, si nous ne nous trompons, comme un ressouvenir de la manière de Cabanel dans cette *Tête de femme*, très belle et blonde d'expression, calme et sérieuse de M^{me} COMMERRE-PATON.

A notre avis la femme peindra toujours bien mieux, dans le portrait, que l'homme, l'individualité et l'expression du modèle. Chez elle, c'est un instinct, plus encore, c'est comme une nécessité dont elle est incapable de s'affranchir. Du reste, si l'homme fait trop de part à l'interprétation, chez la femme l'impression domine tout. Aussi on peut considérer comme un portrait *La Femme des Alpes* de M^{me} Marie CAIRE, bien connue à Lyon lorsqu'elle était M^{lle} TONNOIR; ce buste de femme, de grandeur naturelle, peint dans des tons atténués, est fort distingué; de la même, on remarque aussi une belle étude de nu : *La Fumeuse*, également de grandeur naturelle, dans une pose difficile et, peut-être un peu contournée.

Puisque nous sommes arrivés aux peintures de nu, il nous faut citer la bonne *Étude décorative* de M^{lle} Jeanne RONGIER, de Mâcon, qui nous donne une symphonie de gris rose et vert très délicate et fort bien dessinée. Remarquer encore *Le Sommeil* de M^{me} Esther HUILLARD; nous imaginons toutefois que cette jeune fille gracieuse, quoique